

NOS FAMILLES : TÉMOIGNAGES



Réflexions des paroissiens de Bures-sur-Yvette, enfants et adultes, sur le thème pastoral :

« NOS FAMILLES : ENJEUX ET DEFIS »

Extraits de « la joie de l'amour » du Pape François

« Pour moi, ma famille prend une très grande place dans ma vie. J'ai quatre sœurs et un frère, et nous sommes tous très proches. Depuis 2 ans mes parents sont divorcés mais cela s'est passé en douceur, et nous allons aujourd'hui régulièrement chez ma mère et mon beau-père. (Je vis avec une de mes sœurs chez mon père). »

195. Grandir entre frères offre la belle expérience de nous protéger mutuellement, d'aider et d'être aidés. (...) Il faut reconnaître qu'avoir un frère, une sœur qui t'aime est une expérience forte, inégalable, irremplaçable mais il faut patiemment enseigner aux enfants à se traiter comme frères. Cet apprentissage, parfois pénible, est une véritable école de la société. (Pape François, « La joie de l'amour », Exhortation apostolique *Amoris Laetitia* sur l'amour dans la famille, Artège.)



« Un fils non marié, avec une compagne divorcée sans enfant, deux enfants mais dans la durée...

Un autre fils marié à l'église, 2 enfants, divorcé et remarié avec une femme ayant un enfant et un enfant en commun.

Des relations compliquées !

Prions et essayons de garder le contact . »

106. Quand on a été offensé ou déçu, le pardon est possible et souhaitable, mais personne ne dit qu'il est facile. La vérité est que seul un grand esprit de sacrifice permet de sauvegarder et de perfectionner la communion familiale.

Ma famille:

Dans ma famille tout le monde s'aime :

Cousins, cousines

tantes, oncles

grand-mères...

On se réunit tous chez

ma mamie et on passe un très bon moment.

ensemble :

on discute, on rit, on joue...

On se retrouve enfin pendant les vacances !

Quand on part, on est heureux d'avoir
parlé et d'avoir retrouvé toute sa famille.

« Les familles ! La famille. La sainte Famille... Quel formidable socle pour se construire et construire sa vie. Dommage que notre temps soit en plein déni de ce que nous devons à ce bel idéal, cette magnifique réalité à portée de main mais chaque jour à défendre. Alors, témoignons. »

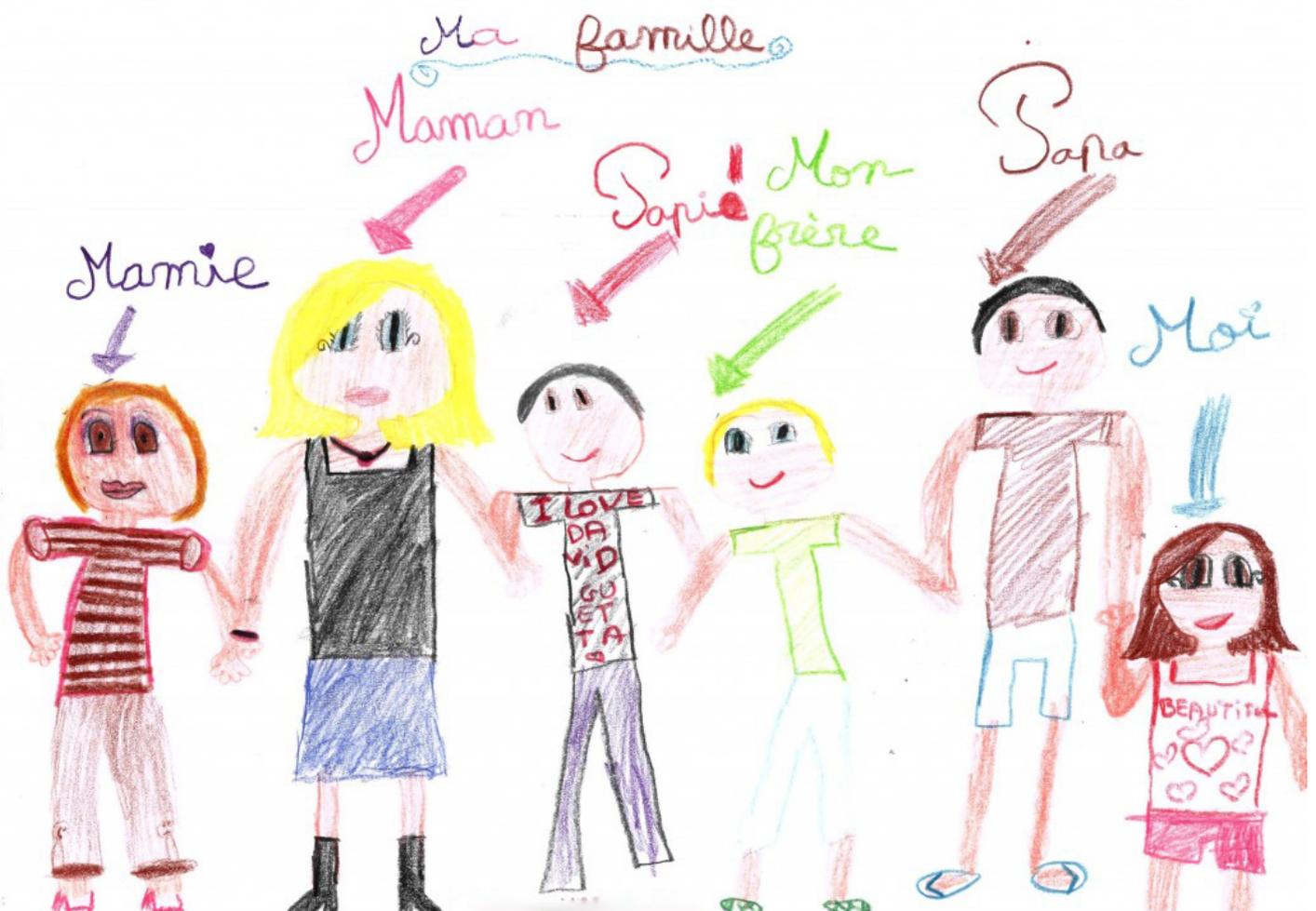
35. En tant que chrétiens nous ne pouvons pas renoncer à proposer le mariage pour ne pas contredire la sensibilité actuelle, pour être à la mode, ou par complexe d'infériorité devant l'effondrement moral et humain. Nous priverions le monde des valeurs que nous pouvons et devons apporter. (...) En même temps, nous devons être humbles et réalistes, pour reconnaître que, parfois, notre manière de présenter les convictions chrétiennes, et la manière de traiter les personnes ont contribué à provoquer ce dont nous nous plaignons aujourd'hui.



202. C'est la paroisse qui offre la contribution principale à la pastorale familiale. Elle est une famille de familles, où les apports de petites communautés, associations et mouvements ecclésiaux s'harmonisent.

« La famille a été un socle de notre civilisation par les valeurs qu'elle incarne : amour, entraide, compréhension et efforts quotidiens vers un idéal. A ceux qui se découragent (dont moi-même, parfois !) je dirais : ces efforts ne sont jamais vains, ils portent parfois des fruits assez lointains, même invisibles à nous, rarement dans l'immédiateté, mais dans le temps du Seigneur. »

88. L'amour vécu dans les familles est une force constante pour la vie de l'Église.



« Famille !

Quel joli mot.

Prions pour que la société qui se construit pour l'avenir - c'est-à-dire les plus jeunes - se rende compte des trésors que ce mot contient. »

274. La famille est la première école des valeurs, où on apprend l'utilisation correcte de la liberté.

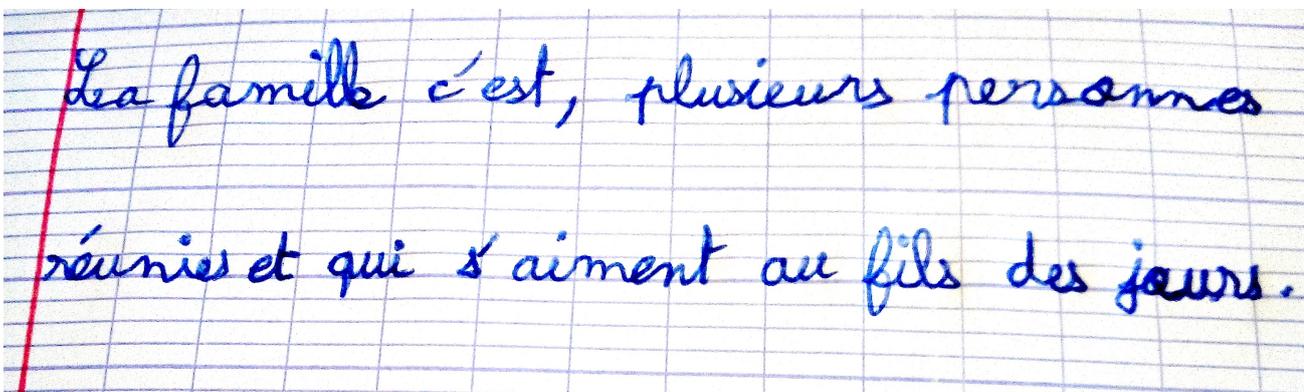
« La famille a un rôle central dans ma vie, car j'essaye de m'assurer que ma vie professionnelle s'accorde autour de ma vie de famille (et non l'inverse).

Nous sommes mariés avec mon époux depuis peu mais avons une histoire qui remonte à plus de douze ans déjà !

L'important pour une vie de couple réussie, c'est de savoir communiquer et de s'écouter.

Avec le monde actuel qui va toujours plus vite, il faut savoir s'arrêter pour profiter les uns des autres et s'accompagner le long du chemin. »

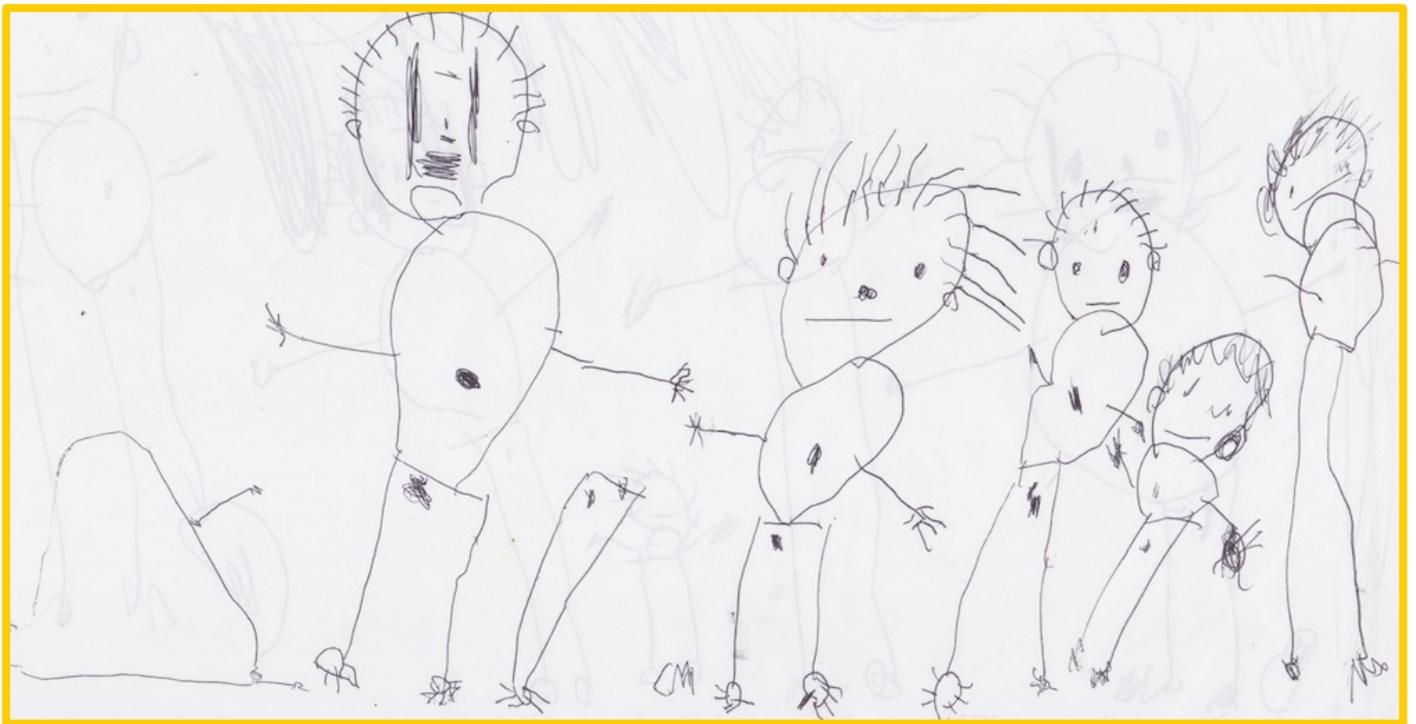
275. En ce temps, où règnent l'anxiété et la vitesse technologique, une tâche très importante des familles est d'éduquer à la patience.



La famille c'est, plusieurs personnes réunies et qui s'aiment au fil des jours.

« Ma famille est le fondement de mon être et aussi un lieu de construction permanente, mais pas unique, pour ma personne, que ce soit par mes parents qui m'ont donné le puissant élan de la Vie, par mes enfants qui m'ont appris ce qu'était leur monde, un monde futur à construire, par mon époux avec qui j'ai cheminé tout au long de notre vie commune sous la lumière du Christ pour aller vers plus d'humanité, plus d'ouverture au monde, plus de contemplation de la beauté de la Création, plus d'écoute de Vie.

Famille, premier lieu de passions, d'amours, de jeux, de colères, de différences et de similitudes, premier creuset de connaissance de l'Autre... »



288. L'éducation à la foi sait s'adapter à chaque enfant, car parfois les méthodes apprises ou les recettes ne fonctionnent pas. Les enfants ont besoin de symboles, de gestes, de récits. Les adolescents entrent généralement en crise par rapport à l'autorité et aux normes ; il convient donc d'encourager leurs propres expériences de foi et leur offrir des témoignages lumineux qui s'imposent par leur seule beauté.

« Ma famille tient la première place dans ma vie : d'abord mon mari et mes enfants, mais aussi parents, frères et sœurs, grands-parents, cousins...

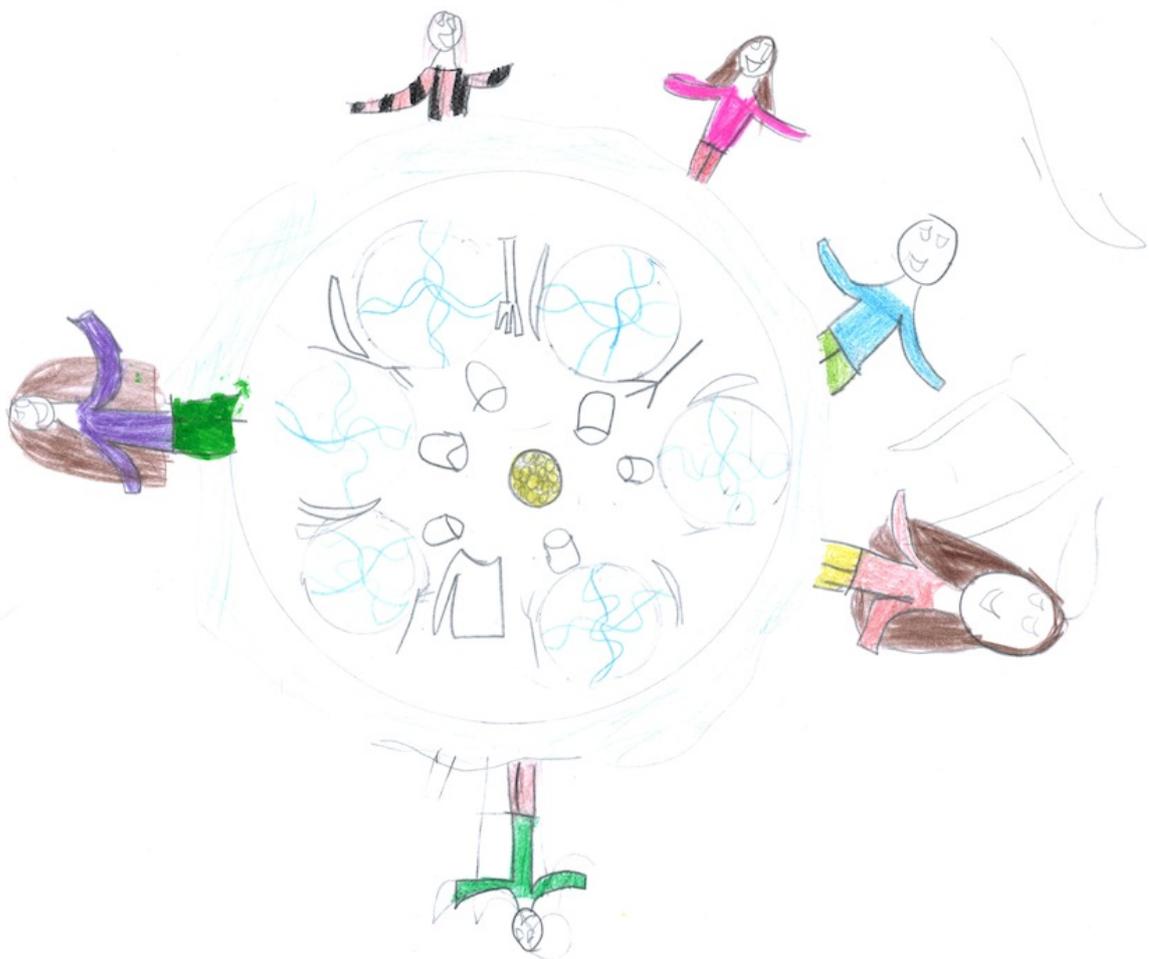
Quelle joie de les retrouver, même si nous sommes tous très occupés ou éloignés !

Pour les enfants, ce sentiment « d'appartenance » me semble très important.

La famille, c'est le cadre, le nid, le pot de fleur qui va permettre à l'enfant de grandir en douceur, d'apprendre à devenir un homme ou une femme debout dans la société. Tous les sentiments et les comportements existent (bons ou mauvais) dans une famille, mais ils sont (ou devraient) être recouverts par la bienveillance. L'apprentissage de la vie en société commence par la vie de famille.

Des secrets ? : sortir parfois du quotidien, en famille, pour que chacun retrouve sa place (voyages...). Chaque famille doit trouver son équilibre, il n'y a pas de règle uniforme pour ça.

Se retrouver seuls en couple régulièrement, ça fait du bien aux enfants aussi ! »



196. Outre le petit cercle que forment les époux et leurs enfants, il y a la famille élargie qui ne peut être ignorée. Car l'amour entre l'homme et la femme dans le mariage et en conséquence, de façon plus large, l'amour entre les membres de la même famille - entre parents et enfants, entre frères et sœurs, entre les proches et toute la parenté - sont animés et soutenus par un dynamisme intérieur incessant, qui entraîne la famille vers une communion toujours plus profonde et plus intense, fondement et principe de la communauté conjugale et familiale.



« *La violence c'est mal, l'amour c'est mieux.* »

241. (...) Il faut reconnaître qu'il y a des cas où la séparation est inévitable. Parfois elle peut devenir moralement nécessaire, lorsque justement, il s'agit de soustraire le conjoint le plus faible, ou les enfants en bas âge, aux blessures les plus graves causées par l'abus et par la violence, par l'avilissement et par l'exploitation, par l'extranéité et par l'indifférence.



« -Notre famille est le fruit de notre amour, qui lui-même est le socle de notre couple.

-La famille occupe la première place dans notre existence...et dans la société actuelle, elle a repris un rôle fondamental de présence active : les enfants ont besoin plus que jamais du soutien de leurs parents.

Les grands parents sont un précieux relais à tout moment et encore plus avec les familles recomposées.

-La famille ressent semble-t-il un besoin de renforcer une certaine cohésion dans la diversité des couples.

-Il y a un malaise, voire conflit entre catholiques notamment sur la vision que l'Eglise a de la famille comme pivot unique de la Foi.

-Les familles recomposées tout comme l'union homosexuelle sont une des réalités de notre société pour laquelle il ne nous appartient pas de juger.

-L'appel évangélique n'est qu'un appel à l'Amour. On n'aime jamais assez et on peut toujours aimer plus.

-L'engagement à vie, la fidélité sont des valeurs structurantes. Sachons reconnaître l'amour qui fait vivre nos enfants même si leur chemin est différent du nôtre.

Dieu sonde les reins et les cœurs ... et il est Amour. »

250. (...) J'ai pris en considération la situation des familles qui vivent l'expérience d'avoir en leur sein des personnes manifestant une tendance homosexuelle, une expérience loin d'être facile tant pour les parents que pour les enfants. C'est pourquoi, nous désirons d'abord et avant tout réaffirmer que chaque personne, indépendamment de sa tendance sexuelle, doit être respectée dans sa dignité et accueillie avec respect.



« -La place de la famille dans la société ? Une place en régression constante depuis 1968 face à une montée des individualismes.

-Cette évolution se poursuivra peut-être un peu encore, mais à terme, il y aura une inversion de la tendance.

-Le divorce : il est un peu en régression. C'est vrai que le mariage aussi. Une partie des jeunes s'unissent ou se marient « à l'essai » c'est à dire sans s'être donnés la peine de vraiment faire un choix éclairé.

En tout cas ne jamais se marier avec l'espoir de changer ou « convertir » son conjoint... totalement illusoire. S'accepter tels qu'on est ou fuir !

-Les grands-parents : leur mission : transmettre et être une sécurité en cas de difficultés. »

31. Le bien de la famille est déterminant pour l'avenir du monde et de l'Église.



« Plus que témoigner je tiens à interpeller et à susciter un cœur d'Église plus large et plus généreux envers les gens seuls et/ou célibataires, attachés à une famille lointaine géographiquement ou parfois disparue. »

187. Le petit noyau familial ne devrait pas s'isoler de la famille élargie, incluant les parents, les oncles, les cousins, ainsi que les voisins. Dans cette grande famille, il peut y avoir des personnes qui ont besoin d'aide, ou au moins de compagnie et de gestes d'affection ; ou bien il peut y avoir de grandes souffrances qui appellent une consolation.



133. (...) En famille il est nécessaire d'utiliser trois mots. Je veux le répéter, trois mots : permission, merci, excuse, trois mots-clés ! Quand dans une famille, on n'est pas envahissant et que l'on demande « s'il te plait », quand dans une famille, on n'est pas égoïste et que l'on apprend à dire « merci », quand dans une famille, quelqu'un s'aperçoit qu'il a fait quelque chose de mal et sait dire « excuse-moi », dans cette famille il y a la paix et la joie.



LA FAMILLE : PLAN DE DIEU

Aimer et être appelé à aimer, c'est l'aventure de la famille humaine.

Elle apporte des joies inégalables.

C'est entrer dans le plan de Dieu que de construire sa propre famille à la lumière de l'Évangile.

Que ton combat inlassable soit d'abord celui-là.

Que ton couple soit serein, pacifiant, aimant.

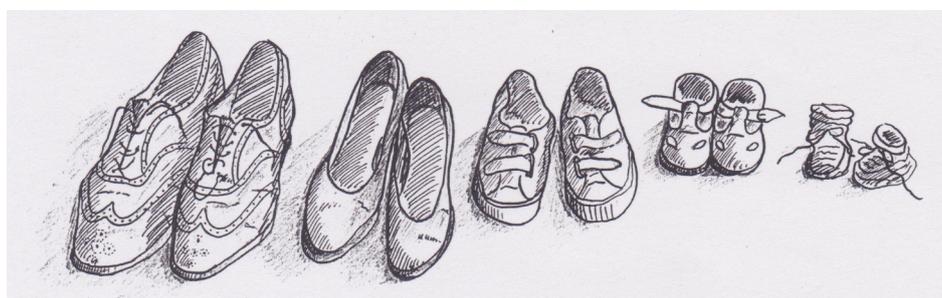
Que tes enfants soient attendus, regardés, aimés.

Et le monde entier s'emplira d'une paix inégalable.

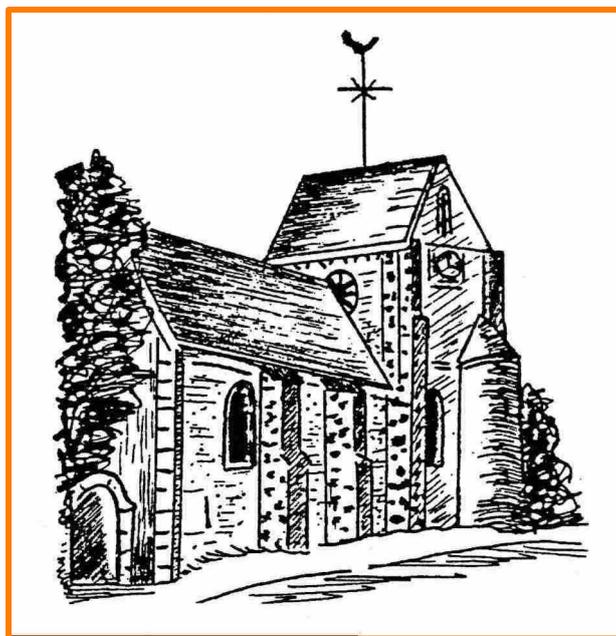
C'est le plus grand signe de la présence de Dieu.

C'est aussi le plus urgent aujourd'hui.

Guy Gilbert, « vie de combat, vie d'amour »



Un grand merci à tous ceux qui ont donné leur témoignage et leur dessin.



Équipes animatrice et liturgique de la paroisse Saint-Matthieu

Fait à Bures-sur-Yvette en juin 2017

